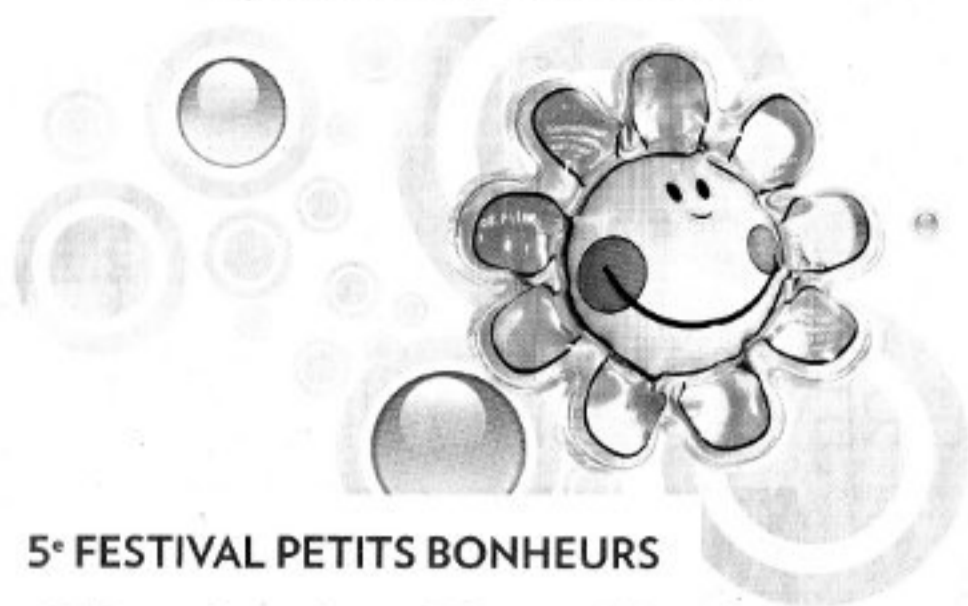


ARTS ET SPECTACLES



PETITS
BONHEURS
LE RENDEZ-VOUS
DES TOUT-PETITS
PAGE 2

5^e FESTIVAL PETITS BONHEURS

DU BONHEUR EN CONCENTRÉ



Pas moins de neuf spectacles ont déjà pris l'affiche ce week-end à l'occasion du cinquième rendez-vous annuel des tout-petits. Et ça se poursuit jusqu'au 10 mai. Musique, danse, théâtre, arts

visuels, c'est au tour des moins de 6 ans de sortir! Malgré des salles clairsemées, et en dépit du nombre élevé de reprises dans la programmation, Petits Bonheurs fait de petits heureux, c'est clair. Voici un bref compte-rendu de cinq de ces spectacles que *La Presse* a vus. Pour tous les détails de la programmation: www.petitsbonheurs.ca

Parade Issimo, des Sages fous

MARIONNETTES EN DÉLIRE

Théâtre forain aux sonorités carnavalesques, théâtre de masques et de marionnettes sauvages, la proposition des Sages fous, *Parade Issimo*, est complètement délirante. Ce court spectacle sans paroles, présenté au Jardin botanique samedi soir, est complètement hors norme. Une oiselière nous rejoint à l'entrée du sentier qui mène aux jardins. Elle tire une charrette remplie de cages d'oiseaux. Nous fait comprendre qu'elle est à la recherche de deux de ses plus grands oiseaux... égarés (des autruches). Nous la suivons donc dans ses recherches (nous étions peut-être 80 samedi soir). M^{me} l'oiselière en profite pour nous présenter ses oiseaux, qu'elle manipule magnifiquement. Après plusieurs minutes de déambulation arrivent les deux autruches égarées montées par deux cavaliers particulièrement criards. Deux énormes marionnettes manipulées avec un réel brio, qui balaiant un peu tout le monde sur leur passage. On fait ici dans la comédie grotesque, mais au final, nos deux oiseaux sauvages, si attachants, se laisseront attendrir par la naissance de leur petit autruchon. Les Sages fous répètent l'expérience samedi soir prochain avec leur pièce *Bizzarium*. Ne les ratez pas.



PHOTO MICHEL PINAULT

CASTELLÓN



te espera con el teatro en las calles

encarna barreda

Fotografías: LOLA TORRES

Castellón es una ciudad que en verano experimenta una migración que la deja despoblada y con las persianas de los negocios a medio bajar. Tiene a pocos kilómetros núcleos turísticos como el Grao, Benicàssim y Oropesa que a pesar de la masificación siguen atrayendo a los castellonenses y a miles de visitantes de otras ciudades. Pero no es esto un artículo sociológico. Si se trae a colación el desplazamiento de población es porque los mismos que se van han de volver en otoño; y así es, por lo que la ciudad les espera con sendos festivales bajo el lema de "Regreso a la ciudad": la *Festa al carrer*, que va por la decimotercera edición, y el *Festival Internacional de Titelles al carrer*, que va por la sexta.

DE PLAZA EN PLAZA

Los dos festivales mencionados se celebran a la vez; es decir, solapándose los horarios, por lo que es fácil distinguir

por las calles varios grupos de ciudadanos agrupados alrededor de los espectáculos. Para el que quiere seguir todos los espectáculos es un quebradero de cabeza, para la distribución expansiva de los transeúntes está bien, pues no bloquea el desarrollo lúdico ni comercial del centro urbano.

Este año, además de la animación de los talleres artísticos y la celebración de los diez años del grupo musical *Góvanon*, nos ha sido grato seguir los circuitos animados de *Xarop Teatre* y la *Troupe de Clowns* de la compañía *La Troupe Malabó*, que también presentó su exitoso *Tres payasos de maleta*.

Las marionetas de *Àlex Bartí*, *Tira Tira*, *Àngeles de Trapo* y *Tanxarina* consiguieron entretener a los más pequeños. Lo que destacamos es *La bella y la bestia* del *Teatro Buffo* y, sobre todo, *Parade Íssimo* de los quebequeses *Les Sages Fous*, uno de los mejores espectáculos que se pudo ver en Castellón. Estos canadienses pusieron una nota de calidad con un cortejo nupcial de avestruces que asisten al

nacimiento de su polluelo —su nuevo títere— como una ceremonia poética que nace ante los atónitos espectadores. El trío de canadienses fue presentando sus pequeñas aves (marionetas de guante) enjauladas hasta que apareció en escena un huevo enorme e irrumpieron dos enormes avestruces (cuerpo de actor y cuello y boca manipulados) que, tras el cortejo nupcial, asisten al nacimiento de su polluelo. El lirismo del espectáculo cautivó a cientos de castellonenses que siguieron el recorrido del carromato de aves hasta que el nuevo títere comienza a imitar a sus padres.

Festival Regreso a la ciudad
FiestaCultura, trimestriel, hiver 2004, Castellon de la Plana, Espagne

Les Sages Fous était l'un des meilleurs spectacles à voir. Ces Canadiens ont apporté une note de qualité avec un cortège nuptial d'autruches qui assistent à la naissance de leur oisillon, leur nouvelle marionnette. Une cérémonie poétique qui prend vie devant des spectateurs émerveillés. Le trio de Canadiens ont présenté leurs petits oiseaux (marionnettes à mains) en cage avant qu'apparaissent un énorme oeuf et que surgissent deux énormes autruches (corps d'acteurs et cous et bouches manipulés) qui à la suite du cortège nuptial, assistent à la naissance de leur oisillon. Le lyrisme du spectacle a captivé des centaines de « Castellonais » qui ont suivi la trajectoire des oiseaux jusqu'à ce que la nouvelle marionnette commence à imiter ses parents.



PARADE ISSIMO

Les Sages Fous ont réussi à conjuguer farce et lyrisme dans leur performance de 45 minutes. Deux colossales autruches fantastiques luttent entre elles, se battent et galopent fièrement; elles sont toujours opposées à la subtilité du symbole universel des œufs fantastiques que garde anxieusement la femelle. Au niveau sémantique, ce contraste pourrait se lire comme la tension entre le principe masculin et le principe féminin, entre la prose et la poésie, entre la farce et la grâce.

«Papa, ce sont de vrais humains ces autruches?»

Michel Dufour

«Papa, est-ce que ce sont des vrais humains qui font les autruches?»

Un petit garçon d'environ cinq ans a soudainement posé cette question à son père, hier soir, au milieu du spectacle «Parade Issimo» de la troupe «Les Sages fous» aux jardins de l'Hôtel-de-ville.

De fait, les Sages fous, South Miller, Jacob Brindamour, Hugo Bélanger et Sylvain Longpré, réussissent si bien à donner la vie à leurs marionnettes qu'il est facile de confondre la réalité et la fiction.

L'histoire est celle de trois personnages qui ont à protéger une vie et à assister à la gestation de ce nouvel être si fragile.

Au départ, ils sont confrontés à l'errance dans la rue. Lorsqu'ils se retrouvent, ils tissent des liens entre eux et avec l'assistance.

Les autruches sont méfiantes vis-à-vis tous ces inconnus qui les regardent. Elles protègent farouchement leur territoire. Mais, peu à peu, elles se laissent apprivoiser par la foule. Des enfants craintifs et hésitants s'avancent pour aller les nourrir.

Une fois le contact établi, les gens assistent à l'éclosion de l'oeuf qu'elles ont mis tant d'énergie à couvrir et à protéger.

Les Sages fous sont non seulement étonnants par la maîtrise de tech-



Photo René BAILLARGEON

Les autruches, qui protègent d'abord farouchement leur territoire, se laissent peu à peu apprivoiser par la foule.

niques complexes de manipulation des marionnettes, ils sont aussi profondément émouvants.

Lorsqu'elle arrive de nulle part avec sa charrette de saltimbanque, South Miller sort un panier dans lequel se trouve une marionnette personnifiant un bébé.

Elle parvient si bien à donner la vie à cette marionnette que l'assistance en a pratiquement le souffle coupé.

Un début dans la rue

Les Sages fous se produisent depuis cinq ans sur les planches, mais en sont à leurs débuts cette année dans la rue.

«C'est un nouveau défi pour nous, mais un défi très excitant», a expliqué South Miller.

Les membres de la troupe sont de Trois-Rivières. Les marionnettes sont le fruit de la création de South Miller et de Sylvain Longpré, qui a élaboré tous leurs éléments mécaniques complexes.

The sun broke thru dark clouds the week following September 11th in the Brattleboro region of the Connecticut River Valley, as giant ostriches from Quebec suddenly erupted in the city center and (...)

(...) South, for example, the clear-eyed young woman who represented Les Sage Fous (from Quebec), claimed that one of the goals of her street theater troupe was playing with the space so that it became dif-

ferent by the end of the performance. This certainly turned out to be true the next day in their Parade Issimo: two 10-foot-high ostriches and their rider-puppeteers (a very convincing illusion), along with the Carrier of the Great Ostrich Egg (South herself) stopped traffic and collected a crowd as they made their way to a small, grassy lot at the busiest intersection of Brattleboro. The crowd tried to surround the three figures, but had to get out of the way as the ostriches charged the perimeter of the circle as part of its dance. The audience/performer boundary got notably nibbled at as kids of all ages were invited to feed both ostriches and riders,

as well as to listen for any promising sounds from inside the Great Ostrich Egg. The space, in short, was repeatedly reconfigured, and much of the fun was getting out of the way Just In Time. Only the most rudimentary narrative was discernible in all this--mostly it was simply play, in a broad style, with masks and gestures redolent with commedia associations. By the time they had galumphed away, this empty little lot had become a park, echoing with music, laughter and extravagant creatures of the imagination.



by Wes Sanders

The Puppetry Journal

The puppeteers of america - FALL 2001 -